



Commission Régionale École de la République - R16

CR de la Réunion en visio du 17/12/2024 à 19 h

Rappel : Adresse de connexion zoom pour toutes les réunions : <https://u-bordeaux-fr.zoom.us/my/bruneltech>

Délégué régional : Stéphane Brunel de la RL Les Françaises et Neuf Sœurs Réunies à l'Orient de Bordeaux. 06 07 53 95 34 sbrunel3@gmail.com Déléguée suppléante : Hélène Slaouti de la RL Les Citoyens du Monde - Hugo Pratt à l'Orient de Bordeaux. 06 49 23 36 99 heleneslaouti@free.fr

Nombre de participants : 9

1.	Validation du compte-rendu de la réunion du 2/12 :	1
2.	Actualités de la commission nationale	1
3.	Bilan du questionnaire sur la place de la commission CRER	1
5.	Annexe	3
6.	Rappel des thèmes retenus	6

1. Validation du compte-rendu de la réunion du 2/12 :

Pas de remarques

2. Actualités de la commission nationale

Notre F. Stéphane résume la réunion de la commission nationale.

Obj Réunion du 12 / 12 / 2024 - Commission Nationale École de la République

Intervention liminaire de Philippe ROBLIN, Grand Maître Adjoint "République, Laïcité et Éducation sur les objectifs de cette commission

Intervention liminaire de Christian BREBION, Grand Orateur, sur le cadre réglementaire de la Commission ;

Intervention liminaire d'Alexandre GEOFFROY, CO délégué de cette Commission ;

Le calendrier : une réunion mensuelle

Alexandre Geoffroy sera le point central pour distribuer l'information

La région 3 n'élira pas son délégué avant fin avril donc la commission aura juste un mois pour faire son compte-rendu d'activités et le transmettre aux instances pour la présentation au convent. Le délégué de la Région 16 comme d'autres délégués doutent fort de la qualité de ce qui sera présenté. Il convient de continuer à travailler pour ne pas se laisser aller à l'attentisme ou au défaitisme. Le sujet est trop important pour le laisser en jachère du fait d'une organisation pour le moins curieuse de nos instances.

3. Bilan du questionnaire sur la place de la commission CRER

Aucune date différente ne convient parfaitement à tous. Nous allons rester dans cette configuration initiale.

4. Communication de Pascal et Michel :

Émancipation - Le texte présenté est en annexe.

Les commentaires font émerger plusieurs points très intéressants.

Les enfants ne devraient pas être tributaire de leur environnement. Il faut créer des situations engageantes pour se projeter. Les enfants ont besoin d'un espace hors menace, positif au sens de (Comte). La métaphore de l'escalade est en tout point très intéressante : Offre de prises multiples pour accéder en fonction des capacités de chacun. Le moniteur suggère.

La valorisation du faire par une coopération pour tous et par tous est promue. A parti d'un socle de savoirs, nous avons besoin de d'acquérir des notions expérientielles : la créativité et la coopération sont essentielles

Peut-être faudra-t-il s'interroger sur la notion de collège unique et revoir les fonctionnement et dysfonctionnement des dispositifs tels que : SES, SEGPA, CPA, CPPN, Aide et Soutien

Il y a quelques années les élèves étaient au centre du système. Les référentiels et les évaluations, les normes contraignent de plus en plus la liberté pédagogique. Un même moule pour tous alors que nous prônons la diversité.



Commission Régionale École de la République - R16

Le modèle anglo-saxon propose un socle commun et un choix d'options variés. A étudier en détail
En fin est questionné la militance car les pédagogies alternatives sont aussi basées sur des organisations intellectuelles militantes. Nous pourrions proposer une valorisation de l'engagement des enseignants dans les structures d'éducation populaire par exemple ;

On se retrouve le lundi 6 janvier 2025 à 19 h 00 précises

Ordre du jour du 6/01/24

Validation CR

Actualité commission

Relation avec l'extérieur - Faire entrer à l'école des intervenants pluridisciplinaires extérieurs, éducateurs, bénévoles. (Thème 19) : Jean-François

Questions diverses



Commission Régionale École de la République - R16

5. Annexe

Objectifs et buts de l'école - L'émancipation

Traditionnellement, l'école a pour mission principale d'instruire. Cela signifie transmettre des connaissances dans diverses matières (langues, mathématiques, sciences, histoire, etc.) afin de permettre aux élèves de développer leurs capacités intellectuelles et de devenir autonomes.

Mais l'école a également un rôle social important. Elle contribue à :

Apprendre à l'élève à vivre en société, à respecter les règles, à interagir avec les autres et à développer un esprit critique.

Former des citoyens actifs et responsables, capables de participer à la vie démocratique.

Préparer l'élève à la vie professionnelle, en développant les compétences clés requises par le monde du travail (communication, travail en équipe, adaptation, etc.).

Préparer l'élève à l'apprentissage

Mais comment l'école peut-elle contribuer à l'émancipation des élèves ?

Pour comprendre le terme « émancipation » en pédagogie, revenons à la définition que donne Kant : « Ose penser par toi-même ». En ce sens, et d'un point de vue philosophique, s'émanciper, c'est se dégager de toute forme d'emprise, de tout ce qui nous assujetti, nous empêche, voire nous interdit, de regarder le monde et la vérité en face.

Sur le plan éducatif et si l'on cherche ce que pourrait être une éducation authentiquement émancipatrice, on pourrait dire, en première approximation, que c'est permettre à chacun et chacune de se dépasser, d'aller au-delà de ce qu'il est déjà.

Or, un enfant ou un adolescent est toujours déjà « fait » par d'autres que par lui (par son environnement, par ce qu'il a déjà vécu). Lui permettre de s'émanciper, c'est lui donner les moyens de « se faire avec ce qui l'a fait » et de « se faire œuvre de lui-même ».

S'émanciper exige donc de renoncer, au moins partiellement, à s'identifier à une image figée de soi-même. Or l'homme, à n'importe quel stade de sa vie, éprouve le besoin d'étiqueter et de classer ses semblables pour organiser la vie sociale.

L'institution scolaire est, elle-même, construite tout entière sur des « classifications ». La plupart des enseignants passent leur temps à classer... en fonction de l'âge, du sexe, des goûts, des acquisitions et, surtout, des problèmes rencontrés par les enfants et les adolescents. Par exemple, il y a les dyslexiques et les dyspraxiques, les hyperactifs et les hauts potentiels, mais aussi les visuels et les auditifs, les réactifs et les léthargiques, etc. On trouve ainsi, un peu partout, des « tests » censés définir ce que nous « sommes »

Cette manière de procéder est inquiétante à plusieurs égards. D'abord, parce qu'elle part des manques et qu'elle oublie les ressources. Par exemple, on dira d'un enfant qu'il est hyperactif, mais on oubliera d'ajouter qu'il est passionné par la nature et les animaux et qu'il adore le basket-ball : or, c'est peut-être justement par les animaux et le basket-ball qu'on l'aidera à s'engager de manière sereine dans des activités où il va apprendre à fixer son attention.

Ainsi, un élève en rupture scolaire, fâché avec les mathématiques ou l'orthographe pour des raisons liées à son histoire personnelle, ne pourra être « guéri » ni en abandonnant l'enseignement de ces disciplines, ni en s'obstinant à les lui enseigner de manière volontariste. Par contre, il en retrouvera peut-être le goût si l'on invente pour lui des situations nouvelles qui lui permettront d'y trouver du plaisir et surtout du sens.

De la même façon qu'un patient ne peut se réduire à ses symptômes, un élève ne peut être identifié à ses difficultés ou à ses résultats. Personne ne peut (et ne doit) être traité différemment en fonction de son origine, de son apparence ou de son milieu social. C'est ainsi que l'éducation doit permettre à chacun et chacune de s'élever au-dessus de tout cela, d'explorer de nouveaux horizons, de vivre de nouvelles expériences. Pour pouvoir s'émanciper, l'élève ne doit plus être tributaire de ce qui l'a fait et de ce qui risque de l'enfermer dans un cul de sac, mais il doit oser « penser par lui-même » et oser agir différemment.

Or la difficulté que l'on rencontre dans la mise en œuvre de cette émancipation, c'est que, sauf à s'enfermer dans une terrible contradiction, nul ne peut émanciper quiconque. Le verbe émanciper n'est pas transitif mais



Commission Régionale École de la République - R16

réfléchi : autrement dit si un sujet en émancipe un autre, ce dernier en devient « son œuvre », il ne se fait pas « œuvre de lui-même ». Aussi, ce que peut faire de mieux l'enseignant c'est de créer des situations au sein desquelles ses élèves pourront s'émanciper par eux-mêmes.

Mais encore faut-il œuvrer dans un milieu, dans un environnement qui favorise l'émancipation. En effet, pour qu'un élève se projette au-delà de ce qu'il « est », qu'il ose tenter quelque chose de nouveau, faire ce qu'il ne sait pas encore faire pour apprendre à le faire, il faut lui proposer « un espace hors menaces » où il peut prendre des risques mais sans se mettre en danger, ni physiquement, ni psychologiquement.

Pour illustrer cette idée, je vais prendre l'exemple de l'escalade où le moniteur est là pour offrir des « prises » au grimpeur. L'existence des prises ne dispense pas de l'effort de monter, mais elle le rend possible. Ces prises, ce sont des propositions, des suggestions, des ressources, des perspectives ouvertes sur « l'après ». Bien entendu, tous les grimpeurs ne saisiront pas tous les mêmes prises. On sait aussi que certains resteront au pied de la falaise en bougonnant que ces prises ne sont pas pour eux, car trop difficiles ou trop faciles, trop éloignées ou trop proches. Mais il revient au moniteur de proposer et de repropose sans cesse de nouvelles prises, d'essayer et d'essayer encore... car on ne peut jamais être certain qu'on a épuisé toutes les possibilités de prises possibles !

C'est le même principe qui a amené Célestin Freinet [fondateur de l'École Freinet, qui se perpétue de nos jours via le Mouvement de l'École moderne] à introduire une imprimerie dans sa classe visant à la fois à favoriser l'expression des élèves, individuellement et collectivement, mais aussi à leur permettre de s'approprier l'écrit en le produisant eux-mêmes, et ainsi à se valoriser.

Cette approche pédagogique favorise le développement de compétences sociales et collaboratives, essentielles à l'émancipation. Elle permet à chaque individu de contribuer à la réussite du groupe tout en bénéficiant de l'apport des autres.

Ainsi l'individu et le collectif sont étroitement liés. L'émancipation de l'un ne peut se faire sans celle de l'autre.

Car apprendre, c'est aussi apprendre à vivre ensemble. La pédagogie de la coopération favorise le développement de compétences sociales indispensables à la vie en société. En travaillant ensemble, les individus construisent une identité collective forte, fondée sur des valeurs partagées. Et de plus, elle peut contribuer à réduire les inégalités en offrant à tous les élèves les mêmes opportunités de réussite.

Bref, l'émancipation est inséparable de l'implication et de la reconnaissance du sujet dans un collectif solidaire ; elle n'est vraiment possible que dans le cadre d'une authentique pédagogie de la coopération, pour faire que la réussite de chacun contribue à la réussite de tous et la réussite de tous participe à la réussite de chacun.

L'école doit cesser d'être un simple offreur de culture car se contenter d'offrir, c'est renvoyer à l'inégalité : seuls ceux et celles qui ont déjà rencontré ces activités et savent le plaisir qu'on peut y trouver vont, en effet, les choisir spontanément. Les autres en resteront écartés par ignorance, par scepticisme ou par hostilité. L'école doit donc créer des projets dans lesquels les élèves s'investissent à part entière, en n'étant plus des récepteurs passifs mais au contraire des acteurs de leurs apprentissages, à la fois impliqués dans la construction des savoirs et dans la définition de ses objectifs.

De plus, l'école de demain doit offrir aux élèves une pédagogie active et expérientielle.

L'école doit se transformer en un lieu d'apprentissage vivant et dynamique. En sortant des salles de classe et en proposant aux élèves de mener des projets, de travailler en groupe, de résoudre des problèmes concrets... autant d'activités qui leur permettront de développer leur autonomie et leur esprit critique.

L'école doit également s'ouvrir sur le monde qui l'entoure, en nouant des partenariats avec les entreprises, les associations et les collectivités locales, afin d'offrir aux élèves l'opportunité de découvrir de nouveaux horizons et de mettre en pratique leurs apprentissages.

Enfin, au-delà des connaissances disciplinaires, l'école doit former des citoyens capables de s'adapter à un monde en constante évolution. Cela implique de développer des compétences telles que la créativité, la collaboration, la résolution de problèmes complexes et la pensée critique.

En conclusion, l'école doit évoluer et s'adapter afin de remplir pleinement sa mission éducative. En tant qu'institution essentielle, elle ne peut se contenter d'instruire mais doit également jouer un rôle actif dans l'émancipation des élèves. Cela passe par la création d'un environnement qui favorise la prise de risques sans danger, le développement de projets engageants et significatifs, et la promotion de valeurs collaboratives et inclusives.

Seule une pédagogie de la coopération, qui encourage à la fois l'autonomie individuelle et la solidarité



Commission Régionale École de la République - R16

collective, permettra à chaque élève de se découvrir et de s'épanouir pleinement. En donnant aux élèves les moyens de penser par eux-mêmes et d'agir de manière responsable, l'école contribue à former des citoyens capables de s'adapter à un monde en perpétuelle évolution.

L'émancipation authentique, tant au niveau individuel que collectif, est l'objectif ultime de l'éducation, garantissant que chaque élève puisse non seulement réussir sur le plan académique mais aussi sur le plan humain, devenant ainsi un acteur éclairé et engagé de la société.

Notre avenir est d'éviter les décrocheurs scolaires qui sont de l'ordre de 140 000 par an.



Commission Régionale École de la République - R16

6. Rappel des thèmes retenus

Son objectif, son but, sa mission, une stratégie, une dynamique

1. Les valeurs de la République par rapport à nos valeurs de francs-maçons : comment on les transmet, comment on les fait vivre.
2. Objectifs et but de l'école. L'émancipation. Thème traité par Pascal et Michel le 17/12/2024
3. Les financements de l'École, les financeurs et les problèmes d'inégalité.
4. École Privée – École publique, quels enjeux
5. L'ascenseur social/scolaire et la mixité sociale. Quel parcours pour quelle élite ?

Début de traitement de la question le lundi 5/11/2024 par Julien

Au sein de l'école

6. La question des programmes. Français et mathématiques et la place des autres disciplines.
7. La situation des enseignants. Leur auto-censure potentielle. Thème traité par Elisabeth le 2/12/2024
8. Les « groupes de niveaux ». La notion même de niveau.
9. Les neuro-apprentissages.
10. Le travail sur l'oral. Faire usage de la méthode maçonnique, de notre culture de la prise de parole.
11. L'usage des algorithmes dans l'orientation.
12. De quoi ai-je besoin ? Qu'est-ce que les fondamentaux ? Lire écrire compter. Les Humanités. Le vocabulaire. La compréhension du sens des mots. S'exprimer pour contrer la violence
13. L'école et le temps. Il faut du temps pour travailler. Quid du temps scolaire ?
14. Place de la philosophie. Certains cursus en sont privés. Instruction humaine. *Care*, empathie.
15. Les rythmes scolaires
16. Qu'est-ce que l'autorité ? Comment se met-elle en place en loge, formellement et informellement, et cette autorité peut-elle nous donner quelque chose à penser à l'école ?

Hors l'école, son écosystème

17. La relation avec les parents. Quoi faire de la parentalité.
18. La relation avec la société (réseaux sociaux, pornographie, harcèlement...)
19. Relation avec l'extérieur - Faire entrer à l'école des intervenants pluridisciplinaires extérieurs, éducateurs, bénévoles. Association éducation spécialisée. Écosystème de l'école Thème traité par Jean-François le 6/01/2025